L'AUBE

INTERNATIONALISTE

DICTATURE DU PROLETARIAT POUR L'ABOLITION DU TRAVAIL SALARIE

Adresse: Mr DUCHEMIN librairie l'herbe rouge 1 bis rue d'alésia Paris 14 éme

PRIX : 4 Frs

SOMMAIRE

- COURS CATASTROPHIQUE DU CAPITAL ET LUTTE DES CLASSES.
- ACTIONS DE CLASSE
  Commentaires sur les évenements grévistes du dernier semestre.
- LA GREVE SOUS SURVEILLANCE
- SECURITE.MORALITE . PROPRIETE.
- Communiqué commun de l'Aube INT. avec le GCI
- Les troskistes veulent des investissements productifs.

N°) 6

AOUT/ SEPTEMBRE/OCTOBRE

1986

COURS CATASTROPHIQUE DU CAPITAL ET LUTTE DES CLASSES

Le sommet de Tokyo et toute la mise en scène montée de toutes pièces par les impérialistes de tous les pays contre le terrorisme ne sont fait que pour duper les ouvriers, préparer l'opinion publique à des conflits armés de plus grandes envergures tout en renforçant et en justifiant à l'aide de l'anti-terrorisme, un contrôle social permanent de la population.

Ce qui vient de se passer au Proche Orient avec le raid des USA sur la Libye doit être analysé d'un point de vue de classe. C'est ce que nous nous efforcerons de faire tout en ne négligeant pas les motivations bien réelles des différentes fractions du Capital mondial dans cette région du monde.

Tout d'abord, il nous faut préciser nos positions programmatiques sur la guerre en particulier et les guerres en général. Pour les léninistes, les guerres de l'époque de l'impérialisme sont des guerres pour le repartage du monde, des guerres de rapine... Nous partagions il y a environ trois ans ce concept de "l'impérialisme stade suprême" de Lénine schématisé par le slogan "Prolétaires et peuples opprimés unissez vous contre l'impérialisme". Nous avons abandonné cette position, parce que les faits démontraient chaque jour davantage l'utopie "du droit des nations à disposer d'elles mêmes". Cet héritage de la IIème Internationale sera conservé et poussé à son comble par la IIIème Internationale, qui restera de bout en bout infestée par le principe démocratique le plus radical, d'ou notre qualification de "démocrate révolutionnaire" de tous les produits et sous produits du léninisme.

Pour nous, la guerre n'est pas la conséquence d'antagonismes nationaux, la nation comme d'ailleurs la nationalité étant pour le prolétariat une abstraction, une fausse conscience, le caractère de la guerre, son origine fondamentale se trouve donc secrétée autre part. Ce fut certains membres de la gauche communiste qui furent les premiers à se rendre véritablement compte du fondement des guerres. Pour y parvenir, ils se sont posés la question, non pas en fonction de rivalités inter-capitalistes, mais en fonction du moteur de l'histoire à savoir la lutte des classes et de la contradiction entre les forces productives et les rapports de production.
Ainsi le despotisme asiatique n'a pu réaliser ses grands travaux qu'en détruisant des communautés, en s'appropriant des hommes, en les réduisant à une force de travail exploitée... Les guerres des grands états esclavagistes avaient pour but l'appropriation d'esclaves dont l'objectif était la reproduction des rapports de production esclavagistes.

LUTTE DE CLASSE ET RIVALITEES IMPERIALISTE AU MOYEN ORIENT.

Paix, détente, alliance pacifique, désarmement etc... C'est toujours sous ces vocables que se préparent les guerres et plus particuliérement les guerres mondiales. La guerre de 1914/18 et celle de 1939 / 45 en sont un exemple historique.

Actuellement, un nouveau carnage international se prépare. Les rapaces impérialistes, cette bande de criminels internationaux s'apprêtent une nouvelle fois à truffer la terre entiére de bombes et de missiles en tous genres pour retarder l'avénement du communisme et se donner encore quelques années de rèpit.

Les événements d'aprés la seconde guerre mondiale au proche orient, n'ont pu malgré les discours de paix et les interventions de l'ONU éviter les explosions cycliques dans cette région pour le contrôle et l'approvisionnement en OR NOIR.

C'est dans ce grand bassin pétrolifére que les contradictions inter capitalistes sont les plus vives, il suffit de mentionner quelques dates:

1948: Proclamation de l'Etat d'Israel et premiére guerre israelo-arabe.

1956: Guerre pour le contrôle du canal de suez

1967: Guerre des six jours

1973: Guerre d'Octobre

1982: La bataille de Beyrouth.

A chaque explosion, des dizaines de millier de prolétaires ont été plongé dans le brasier de la guerre, des pays entier ont été ravagé pour la " paix du petrole" ou " pour le droit du peuple palestinien à disposer de lui même

A partir de 1973, les rivalitées impérialistes se sont étendues au nord, vers Chypre, la Gréce, la Turquie. Puis la crise gagnait le sud du zaîre, la corne de l'Afrique, le Maroc en guerre avec le polisario, l'Afghanistan, le Liban " pays neutre " était entrainé lui aussi dans le tourbillion sanguinaire pendant que des retournements d'alliances s'opéraient (Egypte Somalie Ethyopie).
ALors que le sang des prolétaires coulait pour le compte du Capital international, les colombes de la paix batissaient des plans de paix , "plan Rogers, Camp david... qui n'étaient qu'une pause avant de nouvelles tueries et pendant que Kissinger recevait le prix nobel de la paix, les USA et la France mettaient sur pied des forces spéciales d'intervention pour faire régner la " paix du pétrole " et venir en aide aux armées locales débordées

Cette coalition de plusieurs armées contre les prolétaires qui ne veulent plus marcher pour une cause nationale ou pour un bout de terrain est devenue permanente au proche orient ; Il suffit de se souvenir du septembre noir d'Aman (1970), puis de la Commune de Tell El Zaatar (1976) puis de Beyrouth et du massacre de Sabra et Chatilla (1982) pour être convaincu, que chaque fois que la question sociale prend le dessus, les armées du Capital mondial tombent sur les prolétaires . Les armées US , d'URSS, françaises, anglaises, belges, israélienne, cubaines, vietnamiennes viennent réguliérement donner le coup de grace au prolétariat en lutte.

LA BATAILLE D'AMAN (1970)

La Jordanie et Israel vont se mettre d'accord pour liquider une grande partie de prolétaires en armes qui menacent socialement toute la région. L' OLP de son coté fera tout pour que la question sociale n'entrave pas son role d'organisation de mercenaires armés par les pays arabes et dont la mission n'est pas la révolution sociale mais la lutte contre Israel. De ce fait l'OLP refusera de s'attaquer au régime de Hussein et en plein milieu des combats elle passera un compromis avec la jordanie. En procé dant à l'évacuation de la ville d'Aman, elle permettra que le massacre de septembre noir (20 000 morts).

Dans cette affaire, les USA étaient sur le pied de guerre et les bati ments de la VII éme flotte s'apprétaient à soutenir l'armée jordanienne . Quant 'aux russes, ceux ci feront pression sur Bagdad pour que les troupes irakiennes en garnison en Jordanie se retirent de la ville de Zarga et laissent passer celles du boucher Hussein pour qu'elles attaquent Ramtha.

LA COMMUNE DE TEL EL ZAATAR (1976)

Dans le camp retranché de Tell el zaatar, les prolétaires libanais, palestiniens, et syriens ont commencé à s'unir pour leurs intérêts de classe et par cet exemple ils devenaient une menace pour la paix des classes dans la région.

Alors une fois de plus, les prolétaires apprendront que les"amis" d'hier vont immédiatemment se liguer avec leurs " énnemis ancestraux " pour défendre la propriété privée et leur droit commun à l'exploitation des prolétaires. L' OLP une nouvelle fois, et la direction du MNL voyaient dans la guerre civile libanaise " une sale guerre qui n'allait pas dans le sens de nos intérêts, car elle nous déviait de la lutte contre l'énnemi principal, Israel..."

En s'unissant par dessus et contre les nationalismes, les prolétaires de Tell el zaatar vont attirer sur eux la haine, la rage de toute la réa ction.
Tandis que les navires israeliens éffectuaient leur blocus à partir de la mer, les troupes syriennes pénétrent en force au Liban pour dégager les forces chrétiennes et phalangistes encerclées par les palestiniens et le MNL. Aprés un siége de 52 jours, durant lesquel les obus de 81 v avec sur leur capsule " Royaume arabe saoudite " pleuvaient, des milliers de prolétaires, femmes et enfants succombaient aprés une résistance d'un courage inoui. Toutes les forces bourgeoises de la région participeront à l'orgie sanguinaire (phalangistes, milices chrétiennes, armée syrienne et israélienne...) Plus de 1000 personnes seront fusillé de sang froid par les phalangistes à la fin du siége.

LA BATAILLE DE BEYROUTH ET LE MASSACRE DE SABRA ET CHATILA (1982)

Encore une fois, la liquidation des camps palestiniens, fut organisée par l' Etat major israélien . Comme lors de la bataille d'Aman, l'OLP s'est trouvée le dos au mur et elle ne défendit la ville avec son armée réguliére que pour trouver une porte de sortie diplomatique au niveau international. Quand cette porte lui fut ouverte, l'OLP évacua la ville à l'arrivée des " Force de la paix ". Et, une nouvelle fois , comme à Aman, à Tell el Zaatar ce fut le massacre des populations civiles, massacre justifié comme une mesure anti terroriste (!) comme d'ailleurs récemment celui de la popula tion Libyenne par le raid US contre le " chien fou "

LA GUERRE IRAN IRAK

Depuis que la guerre est déclenchée, la résistance des prolétaires á l'effort de guerre et á l'embrigadement sanguinaire se manifeste. C'est le GCI qui dans " LE COMMUNISTE N° 20 de juin 84 " nous informe de toute un série d'actions défaitiste en Irak et Iran, dont nous allons reproduire quelques extraits.

" A Bagdad, Bassorah, Mossoul, Kuh, Suliamania, Amara... des prolétaires ont refusé les décisions de l'Etat, les campagnes pour le "travail populaire " et se sont affrontés aux forces de l'ordre. A Mossoul, les affrontemenets (déclenchés plus particuliérement par les étudiants) ont été spécialement violents et se sont soldés par des blessés dans les deux camps: le mouvement a pris de l'ampleur et s'est étendu dans les autres villes de cette région, à Doukak entre autres . Durant les mois précédents déjà, les ouvriers des travaux publics avaient déclenché des grèves à Ranin et Suliamania, contre les décisions du gouvernement d'augmenter l'horaire " normal" de 4 heures supplémentaires, les obligeant à travailler 12 H par jour ! De tels mouvements de lutte portent directement atteinte à l'économie nationale et fissurent le consensus national auquel l'Etat à recours pour envoyer les prolétaires au casse-pipe . La bourgeoisie ne peut le tolérer et réprime avec d'autant plus d'énergie. Dans les derniers cas cités, les forces de l'ordre ont attaqué les ouvriers, sans pour celà les faire renoncer à la grève. Il a al ors fallu les renvoyer et les remplacer par des " vo " volontaires" mobilisés dans le cadre de la campagne pour le " travail populaire " Pour pévenir de telles luttes, l'Etat irakien a décrété une loi menaçant de peine de mort, les ouvriers refusant de se soumettre au " travail populaire ". "

" Face aux horreurs de la guerre impérialiste, les soldats irakiens et iraniens tentent d'opposer l'action défaitiste et la fraternisation sur le front.

Dans le Nord Kurdistan , alors que les nationalistes Kurdes donnent un coup de main à l'Etat capitaliste en Irak en emprisonnant ou en massacrant les déserteurs, un groupe de soldats irakiens placés en premiére ligne a fraternisé avec les soldats iraniens. De même lors de la bataille de Fouka ", la majorité des soldats irakiens ont refusé d'obéir aux ordres Parallélement à celà, ils projetaient d'organiser la fraternisation avec les soldats du camp " adverse ". Ayant totalement perdu le contrôle des soldats et effrayés à l'idée qu'ils puissent établir des liens de solidarité avec les soldats iraniens, le commandement militaire a ordonné le bombardement pur et simple de ses propres positions: les positions irakiennes ! Tir d'artillerie, aviation, missiles sol-sol n'étaient pas de trop pour mater les insurgés ! La " bataille " a fait 8500 victimes et n'a pas duré deux heures. Les informations proviennent de soldats ayant survécue au massacre. "

(I) Massacre justifié comme mesure anti-terroriste suite à l'attaque de l'ambassade d'israël à londres et l'assassinat de Bechir Gemayel.

Nous venons de voir, comment concrétement la bourgeoisie même la plus a " gauche " la plus " progressiste " la plus " démocrate révolutionnaire " se retourne à la première menace sociale contre le prolétariat. Déjà la Commune de Paris faisait cette première démonstration . En 1970 devant la peuple indifférent, la bourgeoi--sie pousse son cri de guerre: " A BERLIN ! " Une guerre extérieure, c'est tout ce qu'il fallait à l'Empire pour échapper à la menace sociale.

J . Vallés écrivait : " Gare au bouillon rouge ! Ils en ont besoin ! Ils le veulent ! La misére les déborde, le socialisme les envahit. Il n'est que temps de faire une nouvelle sai--gnée pour que la sève de la force nouvelle s'échappe par l'entaille, pour que l'exubérance des foules se perde au bruit du canon ".

Mais si en France comme en Allemagne les ouvriers ne veulent pas la guerre, ce simple refus, (le GCI dirait cette non défaite) ne suffira pas à barrer la route à la guerre. C'est seulement quand le prolétariat est en armes que le coup monté de la guerre apparaît clairement quand la bourgeoisie française avec la permission de Bismarck déclenche la guerre civile.

Le *chauvinisme* de la bourgeoisie n'est qu'une vanité qui donne un déguisement national à toutes ses propres prétentions. Il lui sert, au moyen d'armées permanentes, à perpétuer les luttes internationales, à asservir dans chaque pays les producteurs en les dressant contre leurs frères de chaque autre pays; c'est un moyen d'empêcher la coopération internationale des classes laborieuses, première condition de leur émancipation. Le caractère véritable de ce chauvinisme (qui depuis longtemps est devenu purement verbal) est apparu pendant la guerre de défense qui, après Sedan, a été partout paralysée par la bourgeoisie chauvine; il est apparu dans la capitulation de la France et dans la guerre civile menée sous la direction de Thiers, grand-prêtre du chauvinisme avec la permission de Bismarck! Il est apparu dans les mesquines menées policières[155] de la Ligue anti-allemande, dans la chasse aux étrangers qui se fit à Paris après la capitulation. On espérait que le peuple de Paris (et, avec lui, le peuple de France) se laisserait abêtir au point de s'exaspérer dans des haines nationales et oublierait, à la suite de provocations artificielles à l'égard des étrangers, ses véritables aspirations et ses traîtres de l'intérieur!

Comme ce mouvement artificiel a disparu (s'est dissipé) au souffle de la révolution parisienne! Proclamant hautement ses aspirations internationalistes — parce que la cause du producteur est partout la même et que son ennemi est partout le même, quelle que soit sa nationalité (quel que soit son vêtement national) — Paris a proclamé le principe de l'admission des étrangers à la Commune, il a même élu un ouvrier étranger[156] (membre de l'Internationale) à son Exécutif, il a décrété [la destruction du] symbole du chauvinisme français: la colonne Vendôme!

Alors que leurs *bourgeois chauvins** ont démembré la France et agissent sous la dictature de l'invasion étrangère, les ouvriers parisiens ont battu l'ennemi étranger en portant leurs coups contre leur propre classe dominante; ils ont aboli leurs différenciations, conquérant une position d'avant-garde parmi les travailleurs de toutes les nations!

Le patriotisme authentique de la bourgeoisie — si naturel chez les vrais propriétaires des divers biens «nationaux» — n'est plus qu'une pure comédie, par suite du caractère cosmopolite qui marque leurs entreprises financières, commerciales et industrielles. Dans des circonstances semblables, cette baudruche éclaterait dans tous les pays, tout comme elle a éclaté en France. K. MARX

II - LE CCI ET SON COURS VERS DES AFFRONTEMENTS DE CLASSE DECISIFS

Si le CCI a le mérite, avec d'autres groupes de la gauche communiste, d'avoir réfuté le mythe des luttes de libération nationale et démocratico-nationale (I). Cette prise de position part de l'analyse qu'à l'époque de l'impérialisme il ne peut exister d'aires ou le capitalisme soit progressiste ou ascendant.

Seulement, quand il s'agit d'appliquer ces théories aux guerres actuelles, le CCI est d'une parfaite myopie. Il ne voit pas ou ne veut pas voir que les luttes localisées de telle ou telle fraction du capital mondial n'éclatent pas comme un conflit entre les aires "pays riches" contre "pays pauvres" ou autres combinaisons de guerres nationales.
Les luttes localisées sont comme la braise permanente d'un foyer, elles sont les prémisses d'une généralisation mondiale du conflit. Est-il nécessaire de vous rappeler que la seconde guerre mondiale a, en fait, débuté en 1935 quand l'Italie s'annexe l'Ethiopie, le Japon , La Mandchourie et la Chine en 1937, en 1938 l' Allemagne s'annexe l' Autriche puis la région des Sudètes de Tchécoslovaquie....

A cette époque certains théorisaient que les <u>guerres localisées</u> permettaient au Capital d'éviter la guerre mondiale. Cette formule est plus connue sous la forme "pendant qu'ils se cassent la gueule entre eux on est tranquille chez nous". En fait, de "localisée", au début, la guerre est rapidement devenue mondiale parce que le Capital est une entité mondiale et donc en contradiction elle aussi mondiale avec son antipode la classe ouvrière mondiale et c'est pour cela que la guerre s'impose à la bourgeoisie Elle s'impose pour la conservation de son espèce. Pour le prolétariat les guerres capitalistes ne sont que des guerres pour le maintien de son exploitation, de son oppression, de son esclavage.
La généralisation de la guerre, comme d'ailleurs la permanence des guerres localisées, n'est pour nous que l'expression toujours plus criante de l'antagonisme de classe que la bourgeoisie "nationale" projette à l'extérieur d'une manière comme d'une autre pour éviter comme la faisait remarquer Lénine une explosion au dedans :

> "Les difficultés de la vie qui pèsent non seulement sur les masses ouvrières, mais aussi sur les classes moyennes, font s'accumuler dans tous les pays de vieille civilisation des "impatiences, des rancunes, des rancunes, des haines menaçantes pour la paix publique ; des énergies sorties de l'ornière d'une classe, et importe de capter pour les employer dehors à quelque grande oeuvre, si l'on ne veut pas qu'elles fassent explosion au dedans".
>
> (l'Impérialisme Stade Suprême)

C'est ce Tatcher a fait en 1982 avec sa descente spéctaculaire sur les Malouines, c'est ce que vient de faire Reagan avec son raid sur la Libye. Bien entendu, la France, la Belgique, Israël pratiquent régulièrement aussi ce genre d'opération

(I) Encore que le CCI limite cette critique à la périodisation.

III — LE COURS CATASTROPHIQUE DU CAPITAL

De nombreuses pages sont régulièrement noircies sur la question du cours à la guerre ou du cours à la révolution.

La manière même de poser la question est déjà anti dialectique, que le cours soit à la révolution ou à la guerre, il inclu obligatoirement en son sein et potentiellement l'autre solution.

Si par exemple nous considérons qu'actuellement le cours des évènements est à la guerre nous devons immédiatement considérer qu'il porte aussi en lui même les germes d'une révolution sociale. Il en découle que pour nous, le cours du capitalisme, si nous devons parler de cours, se définit plutôt par sa tendance catastrophique.

De ce fait nous nous refusons à couper le mouvement dialectique, son processus à l'avance. Quand nous disons que le cours du capital est catastrophique cela veut dire que le cours de l'histoire passé et présente est sans cesse l'objet d'une montée très forte des antagonismes sociaux, et donc d'un entrelacement permanent de guerre et de révolution sans qu'il soit possible d'en déterminer aujourd'hui l'issue.

Mais encore, dire que le cours est catastrophique ne se limite pas à la guerre et à la révolution, il inclu la totalité du mouvement social subversif dans sa contradiction. Il ne limite pas sa critique à une dualité ou un aspect particulier du capitalisme (et la guerre en est un). Le cours catastrophique comprend l'économique, le politique et le social, c'est à dire pourêtre plus explicite les guerres, les famines, la pollution, les émeutes, les insurrections, les luttes de classes... qui existent en permanence.

Ceux qui essayent (même avec des réserves) de dissocier guerre et révolution ont une vision proudhomiste, moraliste et mécaniste de la question. Ils veulent absolument l'élimination du mauvais côté du capital et non son dépassement. Dans la pratique, il casse le mouvement dialectique, du subversif, du négatif : le prolétariat.

Quand le CCI c'est trouvé dans l'obligation de prendre position sur le cours des évènements mondiaux. Il n'a pas réussi à dépasser correctement la dichotomie de guerre ou révolution, parce que fondamentalement le CCI est "décadentiste". Après bien des contorsions, le CCI fit un saut de carpe entre les deux positions avec : "son cours vers des affrontements de classe décisifs" :

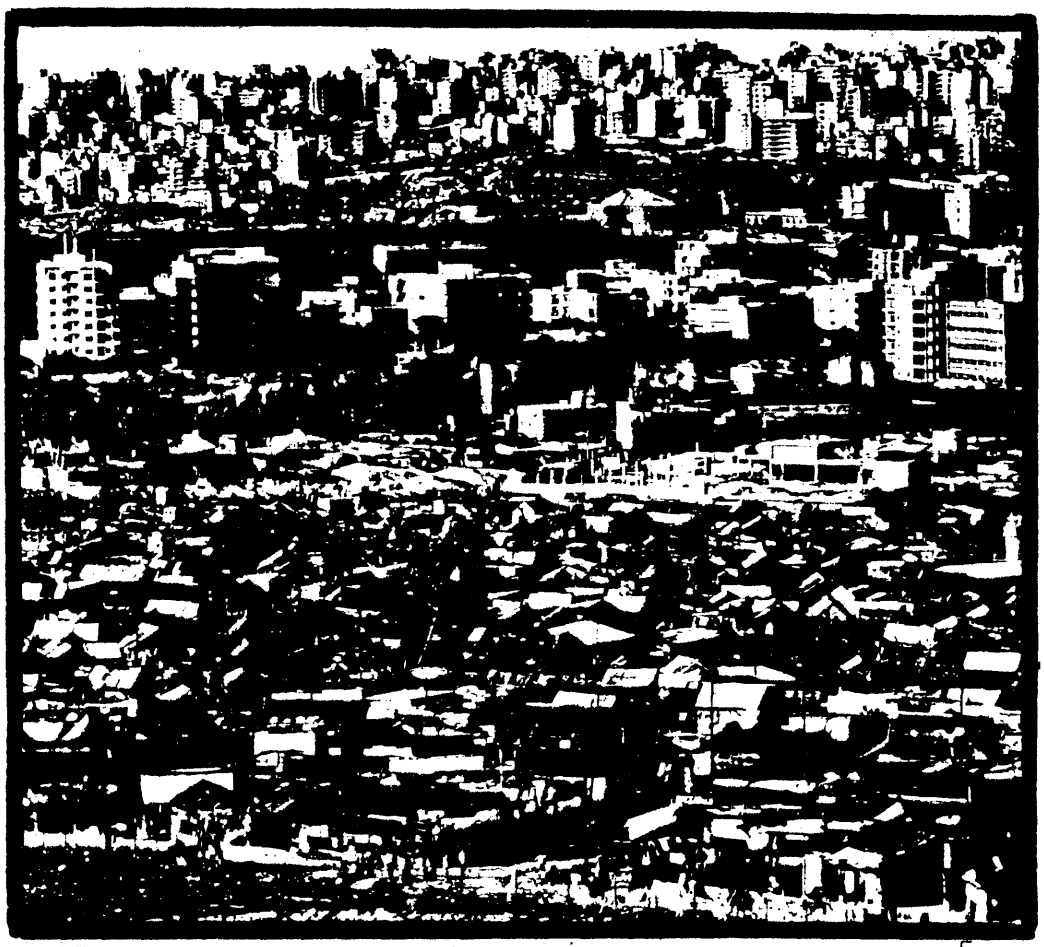
> "l'existence d'un cours à l'affrontement de classe signifie que la bourgeoisie n'a pas les mains libres pour déchaîner une nouvelle boucherie mondiale ; auparavant, elle devra affronter et battre la classe ouvrière. Mais cela ne préjuge pas de l'issue de cet affrontement, ni dans un sens ni dans un autre. C'est pour cela qu'il est préférable d'utiliser ce terme plutôt que celui de cours à la révolution"
>
> (Revue Int. n° 35)

Le CCI ne peut pas envisager que le cours est à la guerre parce que pour lui, le cours à la guerre a pour contenu social l'écrasement du prolétariat un point c'est tout. C'est pourquoi il s'empresse de fustiger Battaglia Communista de la manière suivante :

> "En disant que la situation révolutionnaire peut se produire avant, pendant ou après la prochaine guerre, B.C. s'avoue incapable de se prononcer sur la perspective historique actuelle.
> BC justifie cette incapacité en disant que la situation de crise économique peut conduire simultanément à l'une ou l'autre issue historique".
>
> (Revue Int. n° 36 page 7)

La position de BC est de loin beaucoup plus juste dans sa dialectique restreinte que celle du CCI qui essaye de trouver une position médiane éclectique qui sanctionne par avance l'action du prolétariat : pendant et après la guerre parce que pour le CCI la guerre mondiale ne peut être que défaite du prolétariat, le défaitisme révolutionnaire est une hérésie.

Alors que BC très justement ne préjuge pas de l'issue de la guerre (avant, pendant et après). Le CCI non seulement fait une distinction entre les guerres localisées et la généralisation de la guerre, mais encore il réduit toute son action aux périodes qui précèdent les guerres (les affrontements décisifs).



LE CAMP DE TAL AL ZAATAR À L'AVANT-PLAN

III - LA GUERRE MONDIALE EST ELLE UN HANDICAP POUR LA REVOLUTION

Pour le CCI "la situation de guerre ne peut conduire qu'à une réalisation plus difficile, voire impossible des objectifs de la révolution".
Pour les théoricien du CCI, la guerre c'est comme la "misère" du sieur Proudhon qui ne voyait dans la misère que la misère, sans y voir le côté subversif révolutionnaire. La guerre devient pour le CCI et d'autres une entité à part, un sujet hors classe d'une dimension surnaturelle puisqu'une 3 ème guerre mondiale pourrait conduire à la destruction de la planète. Bien évidemment d'un point de vue strictement scientifique, il est incontestable, que les armes actuelles sont suffisamment puissantes pour provoquer un holocauste nucléaire. En posant la question sous l'angle de l'auto destruction de l'humanité, le CCI retombe dans les vieilleries de toujours.

Après la Ière guerre mondiale, quelques pays capitalistes développèrent une prétendue théorie militaire suivant laquelle la suprématie aérienne permettait une victoire rapide et écrasante en cas de guerre.

A cette époque certains socialistes "radicaux", tout comme le CCI aujourd'hui, mettaient volontairement en avant le potentiel destructeur des armements afin de démontrer l'impossibilité de transformer la guerre impérialiste en guerre civile révolutionnaire.

Il nous faut pourtant faire remarquer que le pouvoir destructeur des gaz qui avaient tué entre 800 000 et I 300 000 soldats en I914/I8, amena après le conflit les militaires et les pacifistes à considérer la maitrise des gaz comme l'arme absolue (I).
Pourtant, lors de la 2ème guerre mondiale, la guerre éclair de l'Allemagne est restée sur le terrain conventionnel, et ce malgré la déroute de l'armée allemande . Il a fallu le bombardement nucléaire de deux villes japonnaises pour que le chantage à l'arme totale reprenne de la vigueur.

C'est Tito précurseurdu CCI qui avança l'idée que le caractère des guerres avait changé avec l'arme atomique qui était capable de faire sauter la planète. De ce fait Tito prétendait que cette suprématie "neutralisait" la lutte des classes "Tous bourgeois et prolétaires n'avaient plus qu'à se tenir tranquille".

Au lieu de voir dans les guerres un facteur de révolution, d'épuisement général de l'ordre bourgeois et de création des conditions du communisme. Le CCI voit le contraire : l'écrasement du prolétariat, le renforcement du Capitalisme, et la destruction des conditions du communisme.

A l'inverse, l'analyse prémonitoire d'Engels, fustigeait par avance l'argumentation du CCI :

(I) Il faut signaler que le Congrès des USA a voté en décembre 85 des crédits pour la production de gaz " binaires ". Le Pentagone fait actuellement pression sur les pays de l'OTAN pour qu'ils acceptent la fabrication d'armes chimiques.

" Pour la Prusse et l'Allemagne, une autre guerre, une guerre mondiale est impossible maintenant. La prochaine guerre sera une guerre mondiale d'une force inconnue jusqu'à présent. De 8 à 9 millions de soldats s'entrégorgeront et dévasteront l'Europe comme jamais les nuées de sauterelles ne l'on fait. Les dévastations causées par la guerre de trente ans se reproduiront sur tout le continent, la famine les épidémies, la sauvagerie générale des armées et des masses popu--laires, provoquées par la grande disette, par le chaos sans issue dans notre mécanisme artificiel, commercial, industriel et de crédit, tout celà se terminera par la faillitte générale, la banqueroute des vieux états et de la routine, de la sagesse des nations, par un Krach tel que les couronnes par dizaines rouleront sur le pavé et qu'il ne se trouvera personne pour les ramasser.

Dans l'impossibilité absolue de prévoir comment tout celà finira et qui sortira victorieux de la lutte, un seul résultat est absolument incontestable : C'est l'épuisement général et la création de condi--tions pour la victoire définitive de la classe ouvriére."

(Engels : préface de la brochure de Sigismond Borgheim)

Malgré toutes les ignominies que les guerres entrainent, tout communiste conséquent ne saurait s'arrêter aux facteurs négatifs des guerres sans y opposer le point de vue révolutionnaire. La guerre apprend aussi à la classe ouvriére, aux masses exploitées, quel sort odieux lui réserve régu liérement le systéme de l'exploitation de l'homme par l'homme . D'autre part ce n'est que par ses flux et reflux, ses victoires et défaites que le prolétariat à la " situation qui rend impossible tout retour en arriére" et pour reprendre Lénine nous dirons:

" Si ce n'est aujourd'hui,cela sera demain, si ce n'est au cours de la présente guerre cela sera dans la période qui suivra, si ce n'est pas durant cette guerre, cela sera pendant la prochaine, le drapeau de la guerre civile du prolétariat deviendra le point de ralliement non seule ment de centaines de milliers d'ouvriers conscients, mais aussi de millions de semi-prolétaires et de petits-bourgeois aujourd'hui bernés par le chauvinisme, et que les horreurs de la guerre, au lieu de les épouvanter et de les abrutir seulement, vont éclairer, instruire, éveil ler, organiser, tremper et préparer à la guerre contre la bourgeoisie de " LEUR PROPRE PAYS " et des pays " ETRANGERS "

(La situation et les tâches de l'internationale socialiste)

Pour toute correspondance écrire à:
B. Duchemin Librairie l'herbe Rouge I bis rue d'Alésia Paris I4 éme.

Nos brochures sont en vente:

A la librairie l'herbe Rouge.

A l' INTERNATIONALE I Rue Boulard Paris I4 éme ouverte seulement le Samedi aprés midi

A la Librairie Paralléles

4[illegible] rue St Honoré 7500I Paris
Métro Chatelet

IV LA THEORIE DES GUERRES LOCALISEES

Le capitalisme en tant que rapport social, en tant que totalité est aussi générateur de sa propre négation, ce que nous, marxiste nous appelons le prolétariat (le fossoyeur) du capitalisme. Dans sa folle lutte pour son maintien artificiel, le capital ne fait qu'engendrer des contradictions et des antagonismes de plus en plus criants. Ce que la presse économique aux ordres essaye de nous faire passer pour du conjoncturel et du structurel.

Aussi "les petites guerres localisées" plus de 300 conflits depuis la 2ème guerre mondiale ont ravagé la planète et décimé plus d'Etres humains que la I et 2ème guerre mondiale réunies.

La guerre, tout comme la faim, tout comme le chômage, tout comme l'exploitation est devenue un phénomène permanent le "mode de vie du capital".

Et pourtant, certains "communistes" avant la 2ème guerre mondiale prétendaient que les guerres localisées avaient pour but d'empêcher la "guerre mondiale" et ce parce que la bourgeoisie n'oserait plus s'aventurer dans un nouveau I914 sans risquer de se faire tordre le cou par le prolétariat révolutionnaire.
La guerre n'était plus inévitable, la théorie communiste reculait de cent lieux derrière même un Jaurès qui disait que le"capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage".

La guerre n'était plus en relation avec la contradiction fondamentale du capitalisme(de la société de classe). La guerre une fois de plus était hors classe, le Capital pouvant par un acte volontaire la faire ou ne pas la faire la guerre n'était plus un phénomène objectif qui s'impose à la bourgeoisie.
La guerre prenait l'aspect d'un jeu de cirque romain :

> "Elle n'avait qu'un but : le massacre du prolétariat
> la destruction du prolétariat de chaque pays"
>
> Cité page I22 Histoire de la GC

Quand nous prétendons que la guerre est avant tout et sur le fond anti communiste, nous ne disons pas que son unique objectif est de massacrer des prolétaires, car le massacre des prolétaires n'est pas un phénomène particulier, un mal particulier de la guerre (la famine, les accidents de travail, la drogue, les maladies ...) produisent chaque année une véritable hécatombe, la guerre n'est que le prolongement de cette politique de classe par les armes.

La guerre se rattache directement à la question sociale et à la lutte pour la suppression des classes. Lénine lui même, malgré ses diviations démocratiques reconnaissait le caractère de classe des guerres :

> "La social-démocratie sait que les guerres sont inévitables, tant que la société est divisée en classes, tant qu'existe l'exploitation de l'homme par l'homme".
>
> O.C. Tome 8 page 573

Comme la guerre est intrinsèquement liée aux problèmes de la résolution d'une société divisée en classe, les guerres dites locales n'échappent pas à cette loi, elles se distinguent d'une guerre mondiale que par la moindre intensité, mais absolument pas sur son critère de classe et des tâches des communistes qui s'y rattachent.

Pour le CCI qui fait de la guerre une abstraction et qui devant des réalités génantes produit une nouvelle abstraction, nous découvrons que le prolétariat ne peut empêcher l'éclatement de guerres dites "locales" mais qu'il peut par le miracle de sa non "défaite" empêcher sa généralisation en guerre totale. "Qui peut le plus peut le moins" dit le proverbe, et le CCI vient de nous ressortir à sa manière la chose, parce que justement il est contraint de justifier sa désertion complète vis à vis des guerres actuelles et d'entretenir l'idée que la non "défaite" d'un "prolétariat déboussolé" est un frein à la guerre.

V - DU CARACTERE INEVITABLE DES GUERRES CAPITALISTES

La question pratique qui se pose donc, c'est comment lutter contre la guerre ? Pour le CCI l'inévitabilité des guerres est une affaire purement locale, puisque le prolétariat "non défait et déboussolé" en même temps "ne peut empêcher l'éclatement des multiples conflits impérialistes localisés ; ce qu'elle empêche (la non défaite du prolétariat), c'est leur généralisation en 3ème holocauste" RI n° 36 page 2

On peut toujours se bercer d'illusions, cependant la "non défaite du prolétariat" comme d'ailleurs "le cours vers des affrontements décisifs" ne sont que des chimères.
Pour les communistes, la guerre ne peut être conjurée que par des actions de classe, qui ne se limiteront pas à "l'arme de la critique" mais irons comme le disait Marx jusqu'à "la critique des armes". Par conséquent parler aujourd'hui d'une quelconque impossibilité pour la bourgeoisie mondiale de déclencher la guerre est un crime tant que les classes exploiteuses sont toujours au pouvoir.

Contrairement à ce qu'affirme le CCI le déclenchement d'une guerre mondiale n'est pas une folie suicidaire de la bourgeoisie c'est au contraire le moyen de poursuivre la valorisation du Capital et d'enrayer la guerre de classe.

Pour le CCI l'idée d'inévitabilité de la guerre au futur est mensongère tant que le prolétariat et la bourgeoisie n'en sont pas convaincus. Durant une telle période une guerre mondiale serait une folie qui pourrait mener à la destruction de la planète. Cependant bien qu'il avance l'argument oecuménique et pacifiste de l'holocauste, le CCI n'écarte pas (prudence oblige) la possibilité d'une guerre conventionnelle dont la bourgeoisie contrôlerait le déclenchement et le déroulement. (Résumé de la page II de R.I. n° 30)

Il est d'ailleurs édifiant de voir comment concrètement le CCI envisage empêcher la généralisation de la guerre :

> "La lutte du prolétariat contre la guerre passe par sa lutte contre les attaques de la bourgeoisie sur le plan économique".

D'abord on réduit la question de la guerre à un phénomène local et inévitable, puis avec l'holocauste on démontre le risque humanitaire pour toutes les classes de la guerre pour ensuite nous dire que la bourgeoisie n'est pas suicidaire au point de déclenchar sa propre perte. En conclusion la simple lutte économique donc syndicle suffit à maintenir notre coexistance pacifique avec l'ordre établi.
Pour le CCI il est possible d'éviter la guerre, pae de simples escarmouches sur le terrain purement économique, sur celui de la classe en soi (non défaite, exploitée et déboussolée).

VI DECADENTISME ET HOLOCAUSTE

Les théoriciens du " Décadentisme " ne rejettent pas la lutte des classes comme tous les réformistes, ils s'en font même les défenseurs. Cependant ils s"arrangent toujours pour que leurs mots d'ordres, leurs résolutions de congrés transforment la lutte de classes en " révolte à genoux "

Placer au centre de sa théorie la question d'un holocauste nucléaire ou pire " d'anéantissement, d'effondrement de toute civilisation " reléve d'un fatalisme, d'un gradualisme typique a tous les révisionnistes .
On place au centre du devenir historique non pas la solution sociale le communisme, mais la force titanesque de la bourgeoisie. Tout comme l'homme des cavernes avait peur de la foudre (encore qu'il sut maitriser rapide ment le feu pour son usage) nos mystiques modernes de l'holocauste et de la science fiction n'ont plus qu'à se consoler auprés des chrétiens intégristes américains qui leurs assurent aprés l' Armaggedon (I) de l' an 2000 au moins la survie.

Ce que nos " décatentistes " , " pacifistes " , et autres ne veulent pas voir , c'est que les guerres capitalistes ont un fondement de classe et donc de propriété:

> " Pour la défense autant que pour la conquête d'une propriété, la guerre est donc l'un des tout premiers travaux de cette communauté liée encore à la nature " Marx les Grundisse

Les guerres capitalistes ne sont et ne peuvent être des guerres totales la seule guerre totale c'est le prolétariat qui la mènera et mettra nous l"espérons un terme à la " civilisation ". Le probléme du capital c'est de mener une guerre conventionnelle, et toutes les conférences pour la paix le désarmement et la blanche colombe ne sont faites que pour négocier les lois d'une guerre conventionnelle afin de pouvoir aprés le bouillon rouge condamner le perdant pour crime contre l'humanité, quand il déroge aux conventions secrètes qui préparent la guerre.

Ce que le bloc de l'OTAN et du Pacte de Varsovie voudraient pour s'engager dans une 3éme guerres mondiale , c'est, pour reprnedre une expression du CCI en " controler le déroulement ". Cette opération de guerre " humanitaire " pourrait se faire en discociant la guerre conventionnelle (non nucléaire) de la guerre nucléaire totale, par un systéme de graduation de l'utilisation des armes nucléaires. La "sainte démocratie " pourrait même se payer la luxe de soumettre la chose à un référendum et en cas de oui, la guerre nucléaire stratégique sera démocratiquement remplacée par la " guérilla nucléaire tactique des droits de l'homme ". La controverse autour des MX et des SS 20, SS I8 russes a été la justification de l'ouverture d'un champ de bataille principalement non nucléaire sur l'Europe. Actuellement l'objectif du MX n' est même plus la poursuite d'une guérilla conventionnelle.

De ce fait,il apparait que si les armes nucléaires sont utilisées, elles le seront non pas pour faire sauter la planéte mais pour détruire les positions nucléaires de l'adversaire tout en laissant le champ libre à une guerre conventionnelle .
l'orientation actuelle de tous les gouvernements vers la fabrication d'armement conventionnel aussi destructeur que les armes nucléaires prouve justement qu'une 3éme guerre mondiale se prépare. La presse révélait il ya quelques mois que l'OTAN avait besoin d'environ 2200 avions chargés de 500 livres de bombes pour être en mesure de détruire I000 véhicules énnemis et que le même résultat pourrait être obtenu par 60 à 80 avions chargés de WASPS, ou de 40 briseurs d' assauts.

Il n'est donc pas étonnant que les dépenses du Pentagone s'orientent vers un type d'armement électronique non-nucléaire (la guerre des étoiles) ou l'IDS. Le coût de l'opération est trés important, et les USA font tout actuellement pour que le monde occidental dans son ensemble adhére a leur programme militaire (l' IDS)

En conclusion, Nous avons voulu, en publiant cet article polémique tracer une nette ligne de démarcation sur cette question importante qu'est la guerre Nous avons réaffirmé, que les guerres ont pour fondement l'antagonisme de classe . Nous avons réfuté les notions léniniste de partage et repartage du monde propre a la " démocratie révolutionnaire " et qui a pour fondement la négation de l'internationalisation du Capital. Nous avons montré comment quand la question sociale se pose, les différentes fractions bourgeoise, impérialiste, ou nationale progressiste se retrouvent sur la même ligne pour écraser le prolétariat.
Ensuite nous avons fustigé toute l'argumentation du CCI et notamment la théorie de l'holocauste et de la défense de la civilisation dont marx disait :

> " La civilisation et la justice de l'ordre bourgeois se montrent sous leur jour sinistre à chaque fois que les esclaves de cet ordre se lévent contre leurs maitres. Alors, cette civilisation et cette justice se démasquent comme la sauvagerie sans masque la vengeance sans loi."
> (La guerre civile en france 1871)

" L ARMEE US DOIT ETRE PRETE A DEPLOYER DEUX GUERRES DE GRANDES ENVERGURES EN MEME TEMPS L UNE EN EUROPE ET L AUTRE DANS UN AUTRE REGION DU MONDE PAR EXEMPLE AU MOYEN ORIENT. "

Weinberger secrétaire de la défense US juin 1981

ACTIONS-DE-CLASSE

COMMENTAIRES SUR LES EVENEMENTS GREVISTES DU PREMIER SEMESTRE.

La presse bourgeoise se fait une joie de publier des statistiques sur les gréves , pour montrer la chute constante depuis 5 ans du nombre de journée de gréve.

Ce qui se passe le plus souvent dans l la réalité c'est que de plus en plus de travailleurs refusent de participer aux gréves bidon et pour l'honneur des syndi--cats. C'est là un aspect de la réalité qu'il ne faut pas negliger et qui se tra--duit par des défections importantes lors des élections professionnelles ou le quo--rum n'est plus atteind.

Ce qui se dégage, des récents conflits, c'est une riposte plus massive, plus géné -ralisée (donc plus politique) de la classe ouvriére(Scandinavie, G. Bretagne Belgique *). Cependant, il est un fait qu'il s'agit le plus souvent de luttes défensives contre le terrorisme social des classes bourgeoises qui ne pensent qu'a éliminer.
Dans la grande majorité des cas, l'action gréviste reste encore trés largement sous l'emprise des illusions réformistes et corporatistes. Notre tache a nous commu--nistes n'est pas de voir "dans la misére que la misére " mais de faire jaillir l' étincelle révolutionnaire de ces gréves en essayant d'appréciér au mieux leurs significations réelles. Actuellement le mouvement gréviste est plus massif et il semblerait qu'une tendance a la nais--sance d'un rythme émerge actuellement notamment en Scandinavie en G.Bretagne et en Belgique.
Si ce fait devait se confirmer, nous pourrions espérer a moyen terme une monté permanente des antagonismes sociaux dans ses pays surtout la G. Bretagne et la Belgique qui favoriserait : la solidarité de classe et la prise de conscience de la classe ouvriére.
Des aspects positifs des derniéres gréves nous pouvons nous féliciter de la maniére avec laquelle les ouvriers ont répondu aux menaces anti - gréves.

QUELQUES EXEMPLES DE GREVE IMPORTANTE DEPUIS LE DEBUT de 1986.

LA SCANDINAVIE.

Depuis deux ans, les principaux pays scan--dinaves (Danemark, Suéde, Norvége et Finlande.) sont l'objet d'une poussée gréviste importante.

DANEMARK. 1985 plus de 500 000 grévistes sur une population de 5 millions 200 000

NORVEGE . 1986 environ 100 000 grévistes c'est le plus puissant conflit depuis 55 ans. (population 4 millions 100 000)

FINLANDE. 1986 prés de 250 000 grévistes dans les transports maritimes et les ser--vices publiqs. (population 4 800 000)

*

GRANDE BRETAGNE. Aprés le grand conflit dans la sidérurgie(1985) la lutte grévi--ste se poursuit malgré la répression.
1986: Affrontements violents de 7000 ouvriers du livre avec les flics, 28 inculpations et 5500 licenciements pronon--cés par le magnat de la presse anglaise M Rupert Murdoch.
Importante gréve des chauffeurs de bus de Londres 18 500 grévistes.

BELGIQUE : Aprés les événements de 1983, la Belgique est avec l'angleterre le cent--tre actuel de l'action gréviste en Europe occidentale.
1986: Gréve sauvage et violents affronte--ments entre les mineurs du limbourg et le les forces de l'ordre.

*

ITALIE : 1986 100 000 médecins hospita--liers en gréve pour les salaires.
Importante luttes à la Montedison,retrait de 29 000 licenciements (pour l'instant)

FRANCE : Chute de l'action grévistes, fai--bles réactions suite aux licenciements de Renault et des chantiers navals de Normed Dunkerque.

RFA : 1986 Premiére gréve des marins Allemands depuis 90 ans, pour une réducti--on du temps de travail. 23 navires sont paralysés dans différents ports du globe.

*

ESPAGNE / 1985/1986 . Toujours d'importan--tes gréves avec affrontements violents sur les trois sites des chantiers navals. Suite à l'annonce de 6600 licenciements des affrontements viennent de se produire a Cadiz.
GRECE / 1986 : gréve avec occupation dans les chantiers navals ARNO. En janvier 6 chantiers du gr Arno étaient occupés en FRANCE.

En scandinavie, les fonctionnaires n'ont pas cédé aux intimidations, aux menaces, à la répression et au lock out. Bien au contraired dans de nombreux secteurs la solidarité c'est faite .

Si la classe ouvriére de Scandinavie, de G. Bretagne et de Belgique reléve la tête la classe ouvriére française et italienne aprés les grand s coups de boutoirs de Mai 68 et du Mai rampant, en prennent plein la tête. Dans ces deux pays, la bourgeoisie est particuliérement offensi -ve, non seulement sur le terrain économi -que (mesure anti- gréve) mais aussi sur le terrain politique ou elle prend de plus en plus l'avantage et elle en fait usage En France (Complots permanents contre les étrangers , réfugiés politiques, ou travailleurs immigrés, et pour septembre une attaque sur ceux de la 2éme générat tion) Le gouvernement Chirac cherche 40 milliards pour " sauver la France " et c'est tous les budgets sociaux qui trin- -quent

Le cri unanime de la bourgeoisie c'est sa "sécurité ", la préservation de leurs pro fits sur notre dos et pour y parvenir la condamnation de toute rebellion, de toute lutte que les experts du RPR et d'autres veulent criminaliser:

" détourner un avion, faire gréve dans les transports publics ou séquestrer un patron pour obtenir l'ouverture de négociation c'est du pareil au même, c'est prendre des otages , c'est faire du terrorisme. "

ISRAEL : 1986 gréve générale en février

U.S.A : ATT (le 3 juin) 150 000 employés en gréve contre la chute des salaires.La direction veut remplacer l'Echelle mobile des salaires par un réajustement de 8 % pour les 3 prochaines années . De plus le patronat veut réviser les classifications en baisse.

REPUBLIQUE DOMINICAINE. (juillet 86)
Suite à l'assassinat par les forces de l'ordre d'un ouvrier de la raffinerie de cannes a sucre de " Catarey " une gréve a été déclenchée dans toutes les raffine -ries pour une periode indéterminée.

*

ARGENTINE: 1986 Deux gréves générales depuis le début de l'année (nous n'avons pas d'autres informations).

PEROU :1986 Le massacre des "sentiéristes" de la prison de LURIGANCHO a provoqué une crise politique au Pérou.
En Avril, 14 000 ouvriers de la Centromin premiére entreprise publique péruvienne sont en gréve. Dans le nord du pays c'est 30 000 ouvriers de la canne a sucre qui bloquent la principale artére du pays.

CHILI: 1986 la police anti-émeute procé de a l'arrestation de 500 étudiants au mois d'avril.

En attendant, pendant la péroide des vacances, nos bons démocrates n'ont pas chomés. Nos défenseurs des droits de l'homme, de la liberté ont démocratiquement voté la liberté totale de nous licencier.

-Ils sont pour l'abolition de la discrimination entre les couples mariés et les concubins face à l'injustice de l'imposition. Conclusion ils ne baissent pas l'imposition des couples mariés, ils augmentent celle des concubins.

-Nos " libérateurs" viennent de libérer les prix des loyers

- Ils viennent de " libérer " l'impôt sécurité sociale et d'augmenter la cotissation vieillesse tout en ne procédant pas à la revalorisation annuelle prévue des retrai tes de 1,1 % en juillet.

-les travailleurs immigrés, aprés avoir été " libérés " du travail sont restés. Alors ont leur a offert le pactol pour qu'ils aillent "travailler, crever au pays " ils sont restés,alors le gouvernement à supprimé les allocations familiales aux immigrés sans emploi dont les enfants demeurent au pays d'origine. Ils sont restés alors ce fut les perquisitions, l'augmentation de 17 % du prix des loyers des foyers Sonacotra... Et pour le mois de septembre il est question de revoir le code des natio nalités jusqu' à la 2éme génération.

L'AUBE INTERNATIONALISTE
Adresse: Monsieur B. Duchemin Librairie l'herbe Rouge
1 bis rue d'Alésia Paris 14 éme

- LA GREVE SOUS SURVEILLANCE.

Aprés la Grande Bretagne, la R.F.A , c'est maintenant le gouvernement italien qui vient de réglementer le droit de gréve avec le consensus des syndicats.

La Grande Bretagne avec Mme Tatcher à sa tête fut le premier pays d'Europe à défier la classe ouvriére en lui imposant une série d'interdits du droit de gréve. Par exemple:

- La gréve de solidarité et les piquets de gréve sont prohibés si ils sont mis en place autre part que devant sa propre entreprise.
- La gréve ne peut se déclancher qu'aprés un vote secret et majoritaire des salariés.

Les interdits ont été rapidement expérimentés lors des importantes manifes--tations des ouvriers du livre de Londres du I5 et I6 mars. Rupert Murdoch n'hésita pas à prononcer le licenciement de 5500 salariés et à procéder à l'inculpation de 280 ouvriers suite aux affrontements violents avec les force de l'ordre.
En Allemagne, c'est à la suite des grandes gréves de la métallurgie au début de I984, que l'Etat Allemand a décidé de réglementer la gréve, c'est à dire les pertes du capital qui furent trés importantes. La premiére mesu--re que le gouvernement vient de prendre consiste à prendre en otages les ouvriers qui sont indirectement touchés par les gréves. En effet ceux ci ne pourrons plus percevoir les indemnités pour chomage technique . Ici nous percevons déjà la tentative d'opposer grévistes et non grévistes et peut être même comme celà c'est produit en France, les non grévistes seront solicités pour intenter des procés contre les gévistes.

En Italie , la gréve est maintenant hors la loi pendant plus de I00 jours dans les transports. Ce qui est caractéristique dans cet accord anti-gréve entre l'administration et les syndicats, c'est la volonté d'opposer le citoyen usager, le consommateur aux grévistes, c'est à dire le mouvement social solidaire de la classe à l'atomisation démocratique du citoyen.

Le gouvernement vient d'interdire la gréve des enseignants au moment des examens, la paralysie compléte des services hospitaliers d'urgence,la fermeture des guichets dans les centres de paiement des retraites. De belles mesures bien humaines pour justifier des interdictions plus réelles car en fait, même au plus fort par exemple des événements de Mai 68 , les services d'urgences fonctionnaient à plein pour soigner les victimes de la sauvagerie des CRS, quant au paiement des retraites ils peuvent pleurer sur nos vieux ceux la même qui viennent de leur annuler le I% de revalorisation de juillet
En réalité ce que veut l'Etat italien, c'est la généralisation des préavis de gréve, et d'ici la fin septembre l'instauration de 8 codes de discipline pour chaque catégorie de fonctionnaires.
Encore une fois la bourgeoisie est logique avec elle même, avec sa démocratie en effet comme l'indiquait K.Marx: "
" Le droit de l'homme ne base point la liberté sur l'union de l'homme avec l'homme, mais plutôt sur la séparation de l'homme avec l'homme. C'est le droit de cette séparation, le droit de l'individu limité,limité à lui même "
(La question juive)
Cette séparation est une des conditions du droit de gréve il ne faut donc pas s'étonner que nos démocrates s'attaquent : A la solidarité ouvriére, aux piquets de gréves, aux préavis de gréves et qu'ils soumettent la classe ouvriére au grand baptéme du vote secret avant chaque gréve.

SECURITE. MORALITE. PROPRIETE.

L'utilisation par le "star system " des média et du cinéma pour propager la haine sociale et l'amour sécurisant de l'ordre bourgeois est de plus en plus systématique. Il est donc nécessaire de faire dans notre presse réguliérement des articles contre toutes les campa--gnes d'intox et de contrôle social qu'elles sous entendent.

Dans notre précédent numéro, nous avons dénoncé toute la mascarade des concerts contre la famine en Ethiopie . Nous allons maintenant poursuivre en abordant les moyens de manipulation moderne et trés médiatiquesde la propagande US et de l 'utilisation récente de ces moyens par l'URSS.

C'est surtout, aprés l'écrasement des BPP (1) et du reflux du mou--vement anti-guerre que les services idéologiques US méneront leur contre offensive " moraliste " et "sécurisante ". Entre 72 et 75, le western n'est plus de mise, tous les projecteurs se concentrent doré--navant sur la " VILLE " sur la crise urbaine (2) le décor n'est plus les grands espaces des westerns, mais cet amas de poubelles, de men--diants, de saleté qu'est la "VILLE"

L'idée centrale de la propagande de la période est de sensibiliser le bon citoyen US sur le danger des classes dangereuses vivant dans des endroits nauséabonds (cour des miracle bis). Bien entendu que trouve t'on dans ses repéres: des drogués, des terroristes, des malades mentaux des voleurs, des agresseurs... Bref, toute une faune qui demain pourrait surgir des entrailles des égouts et que nous vous demandons d'abattre a vue pour la préservation de " l'hygiéne sociale ".

Telle est la propagande puritaine, salvatrice, purificatrice et moraliste des média US et des intégristes chrétiens. Rien de bien nouveau dans tout celà déjà a l'époque de la commune les journalistes s'en donnaient a coeur joie contre la "basse classe ", le passage qui suit de Théophile Gauthier résume aasez bien le contenu réactionnaire de cette pensée.

> « Il y a sous toutes les grandes villes des fosses aux lions, des cavernes fermées d'épais barreaux où l'on parque les bêtes fauves, les bêtes puantes, les bêtes venimeuses, toutes les perversités réfractaires que la civilisation n'a pu apprivoiser, ceux qui aiment le sang, ceux que l'incendie amuse comme un feu d'artifice, ceux que le vol délecte, ceux pour qui l'attentat à la pudeur représente l'amour, tous les monstres du cœur, tous les difformes de l'âme ; population immonde, inconnue au jour, et qui grouille sinistrement dans les profondeurs des ténèbres souterraines. Un jour, il advient ceci que le belluaire distrait oublie ses clefs aux portes de la ménagerie, et les animaux féroces se répandent par la ville épouvantée avec des hurlements sauvages. Des cages ouvertes, s'élancent les hyènes de 93 et les gorilles de la Commune '. »

" Paris-Capitale " octobre I87I

L'aspect animalier, la bestialité, les barbares opposés à la "civilisation au progrés à la survie de l'espéce (capitaliste) telle est l'une des dichotomie préférée de la bourgeoisie et que POE (Parti Ouvrier Européen) distille a longueur de page voir encart

I) Black Panther Party.
2) Notamment les films (un aprés midi de chien I974) et (taxi driver I975)

plus la crise avance, plus la paupérisa--tion fait de victimes et plus nous au--rons en face de nous la haine sociale généralisée. La programmation idéologique US rayonne aussi sur toute l'Europe et par conséquent engendre la même haine en permanence.
Aprés la période centrée sur la "ville poubelle "l'angoisse du bon citoyen US va être stimulée dans d'autres domaines. C'est l'avénement du film catastrophe: " LA TOUR INFERNALE 1974 " et les " DENTS DE LA MER 1975 " le point fort de ses films est de toucher les " victimes " dans leur vie de tous les jours et notamment " en vacances et terrain de sport " le fléau n'est plus seulement cette masse hideuse et dégénérée des villes, c'est aussi la vengeance des éléments naturels (eau, vent, feu...) contre les misérables pêcheurs de ce monde.

C'est très pratiquement que se pose la question de la protection des formes démocratiques contre l'infection dionysiaque qui se propage chaque jour davantage au sein de la population: allons-nous longtemps encore tolérer l'éruption du mal, avant que la suppuration des cultes néo-malthusiens doive être contenue par des mesures discriminatoires énergiques prises contre leurs adeptes? Ou bien cet élément criminel que constitue dans notre société le néo-malthusianisme dionysiaque devra bientôt disparaître, ou bien nous devrons le traiter comme un problème strictement criminel, un problème de démence morale. Nous le devons, en vertu de la loi naturelle, non seulement aux républiques existantes, mais à la postérité des aliénés moraux eux-mêmes.

Aucune majorité n'a le droit d'imposer à la société une politique néo-malthusienne car cela seul suffirait à provoquer un génocide économique qui rayerait du globe la majorité de sa population.

Si nous endiguons la marée dionysiaque et la faisons refluer, nous pouvons tenir comme établi que nous devrons presser l'avènement de formes républicaines démocratiques dans le secteur industrialisé.

Programme du POE (aout 1978)

L'idée constante de ces films c'est la nécessité de l'ordre et du sauveur. A une situation exceptionnelle, il faut un pouvoir d'exception pour le bien de tous. Il faut agir vite et bien pour sauver des milliers de vie, ex: (UN TUEUR DANS LA FOULE) histoire d'un terroriste qui se fait flinguer avec comme commentaire à la fin du film:

> " et maintenant la télé va dire que les flics ont eu tort de le tuer... " (3)

De catastrophe en catastrophe et en passant par " SUPER MAN " les américains en sont arrivés à l'aprés holocauste. La pluie pourpre du chanteur Prince a ravagée la terre seuls sont survivants ceux qui se sont dévoués a Dieu et a la patrie et malheur au pauvre JIMMY RIENDUTOUT cet écolier qui refuse de par--ticiper à la cérémonie quotidienne d'allégeance au Drapeua et à la patrie,le chanteur Prince dans son album América lui régle son compte:

> " Jymmy n'avait de fierté pour rien. Maintenant, jimmy vit dans un nuage en forme de champignon..."

La dévotion à la patrie et l'utilisation du " catastrophisme " c'est à dire du retournement du pôle négatif du capital en pôle positif est maintenant fort bien utilisé par le star system d' URSS . Aprés la catastrophe de Tchernobyl les dirigeants soviétiques ont fait marcher a fond la machine démocratique.

Le vendredi 30 mai, devant un parterre de 30 000 personnes la trés voluptueuse chanteuse ALA POUGATCHEVA donnait un concert (du jamais vu) en faveur des victimes de tchernobyl; Le groupe AUTOGRAPHE qui était de la fête rejoignait le chanteur Prince dans son hymne patriotique.

> "Nous ne voulons pas que la fin du 20 éme siécle soit celle de toute la planéte. Nous avons besoins de la paix. "

Le message est ici conforme à la propagande officielle qui lie inlassablement la catastrophe de tchernobyl à l'arrêt de la course auxarmements

La propagande capitaliste, qu'elle soit de l'Ouest ou de l'Est se présente sous la forme d'un hydre a deux têtes. Contradictions en acte, le Capital est en même temps construction destruction, ordre et désordre, accumulation de richesses a un pôle et pauvreté à l'autre. Depuis longtemps et tout au long de la société de classe, les classes dominantes et oppressives sont expertes dans la maitrise du dualisme pour retourner le négatif (déchéance, drogue, prostitution, guerre catastrophe...) a leur profit.

(3) De quoi innocenter préventivement des affaires comme la rue Mogador et Fontenay.

Pour nous les tares du systéme capitaliste sont indissociables du mode de vie du Capital. Les tares en question deviennent trés vite de véritables institutions d'Etat, des ministéres sont créés pour lutter contre la pâlution... toute imperfection du régime permet de justifier son renforcement dictatorial et policier. Aussi Rosa Luxembourg malgré ses illusions démocratiques avait trés bien cerné le probléme quand elle dénonçait l'anti-cléricalisme bourgeois qui aboutissait

> " à consolider le pouvoir de l'église, de même que l'antimilitarisme bourgeois, tel qu'il est apparu dans l'affaire Dreyfus , ne s'est attaqué qu'à des phénoménes naturels au militarisme, à la corruption de l'Etat major et n'a réussi qu'à épurer affermir l'institution elle même. "

Vouloir le bon coté du Capital , son progressisme, sa période ascendante, sa démocratie populaire ou nouvelle est la position typique de tous les réformateurs de ce monde, dont nous donnons un bon exemple dans notre article sur investissements productifs ou spéculatifs.

" LA sureté est le plus haut concept social de la société bourgeoise, le concept de la police, c'est l'idée que la société toute entiére n'existe que pour garantir à chacun de ses membres la conservation de sa personne, de ses droits et de la propriétè " Marx : Laquestion juive

---

SYNDICALISME. (l'affaire de la FEN)

La FEN et les syndicats autonomes veulent se regrouper en Confédération. C'est le parti socialiste qui est dérriére l'opération pour affermir son controle social sur la classe ouvriére.
Le scénario serait le suivant:
Constituer une nouvelle confédération avec tous les syndicats autonomes déjà bien rompu à la gestion du Capital
Ensuite profiter du départ des trois leaders syndicaux FO/CGT/CFDT pour faire éclater le plus possible ses syndicats au profit de la nouvelle confédé. puis marginaliser complétement le "syndicalisme de base"
C'est à dire que nous allons assister a une tentative de regroupement syndical, dont l'objectif est de faire un syndicat fort et ayant un controle accru sur les travailleurs.
Nous pensons que cette tentative de la sociale démocratie échouera car elle arrive trop tard. Deplus en plus les syndicats en présence ne parviennent même plus à obtenir le Quorum aux élections professionnelles, de plus les tendances centrifuges au sein des syndicats son suffisament puissantes pour que toute l'opération se termine par un fiasco total.

LE COMMUNISTE

Groupe Communiste Internationaliste

DICTATURE DU PROLETARIAT POUR L'ABOLITION DU TRAVAIL SALARIE !

Depuis quelques semaines nous assistons au déchaînement hystérique d'une campagne anti-terroriste. De "Minute" au "Monde", chaque torchon se doit de pondre quotidiennement ses 2, 3 voire plus de pages sur la lutte anti-terroriste que mène l'Occident.

Si la presse aux ordres montre un zèle particulier pour se faire l'interprète de cette campagne, pour l'amplifier et la justifier en décrivant dans tous ses détails les attentats dont l'Etat se sert pour brandir le spectre du chaos et du désordre, il y a une chose, si évidente pour nous prolétaires, qu'elle préfère ignorer: que c'est l'Etat lui-même qui jour après jour terrorise les hommes, qui vit de cette terreur, qui se nourrit de notre sang, qui nous vampirise ! Quoi de plus civilisé qu'un Etat qui négocie les contrats d'armes aussi bien que les contrats de céréales pour toujours mieux et plus exploiter; qui mène ses négociations de désarmement et de paix presqu'aussi habilement que ses opérations de guerre pour toujours mieux et plus assassiner; qui gère ses écoles comme ses prisons en même temps que ses armées de fonctionnaires, des tueurs patentés couleur kaki jusqu'aux juges, journalistes et autres flics, pour nous faire accepter notre sort d'esclaves salariés nés pour engraisser le capital ... La terreur, c'est le terrain naturel où vit le capital et tous ses défenseurs !

L'Etat mène cette campagne sécuritaire pour renforcer sa domination sur la société: il quadrille, interpelle, expulse, intimide, ... pour montrer sa toute-puissance et pour inculquer aux prolétaires un sentiment d'impuissance. L'aggravation du chômage, les baisses des salaires, les conditions de logement pourries, la misère, ... toute cette TERREUR qui constitue le plat quotidien des prolétaires ... à quoi bon se révolter puisque l'Etat est partout et le fait savoir ! Toute révolte, toute contestation violente, toute lutte, aussi faibles soient-elles, doivent être réprimées aussitôt.

Cela ne saurait suffire ! Face à la menace d'un resurgissement violent et généralisé des luttes, l'Etat poursuit son combat politique et idéologique pour activement renforcer la guerre. En décrivant la barbarie venant toujours "de l'étranger" (campagne anti-libyenne) l'Etat forge l'Union Sacrée de tous les citoyens autour de l'intérêt national: cet intérêt justifie tous les bombardements, tous les sacrifices !

Ainsi les prolétaires restent paralysés, coincés entre leur écran de télévision les gavant des images en direct de l'horreur et la rue où il devient de plus en plus dangereux de s'aventurer. Métro, boulot, dodo ... pourvu qu'il ne se passe rien dans notre vie ! C'est cette tranquillité d'une exploitation toujours plus meurtrière menant directement vers la guerre généralisée que l'Etat vise à obtenir en renforcant aujourd'hui préventivement l'ensemble des droits des citoyens, instrument d'atomisation et de dispersion des prolétaires (renforcement de la loi pénale contre les grèves sauvages, etc.)

Au-delà de ces visées à moyen terme, l'Etat file et fiche les militants révolutionnaires pour les intimider, pour qu'ils se conforment à l'état d'esprit ambiant d'impuissance, ou mieux encore, pour carrément les pousser dans le camp de l'Etat en les forçant à s'associer directement à ses campagnes anti-terroristes et guerrières: ceux qui refusent de soutenir l'Etat sont des coupables en sursis; les prolétaires qui s'organisent au-delà les frontières contre la guerre sont des dangereux terroristes; seuls les Etats, négociant les contrats d'armes en milliards de dollars, font partie de ce monde civilisé !

Face à cette pression, nous réaffirmons notre engagement militant au sein du mouvement communiste, mouvement qui n'est rien d'autre que la lutte des prolétaires pour leur vie, hier, aujourd'hui comme demain, contre la mort, la misère et la terreur, contre les famines et autres orgies d'extermination que planifient les bourgeois. Notre activité militante révolutionnaire, totalité indivisible oeuvrant à la centralisation internationaliste de tous les aspects et de tous les niveaux de la lutte que mène notre classe, n'a rien à voir avec les idéologies de la lutte armée, des guerres populaires prolongées ou d'autres théories pondues par tel ou tel reformateur de ce monde. L'Histoire de notre classe nous montre que l'idéologie du réformisme armé, c'est-à-dire de l'action armée dans le but d'"éveiller les consciences" (!), de "faire reculer l'Etat" (!), de "dévoiler sa nature réactionnaire" (!) n'est qu'une imposture populiste au service d'une fraction radicale de la bourgeoisie, ou au mieux une dramatique illusion entraînant le découragement et la désorganisation chez les prolétaires. La violence de classe qu'utilise le prolétariat dans son mouvement de subversion contre ce vieux monde est dans son essence-même contradictoire avec la terreur quotidienne qu'exerce la bourgeoisie pour maintenir son système d'esclavage salarié et n'a donc rien en commun avec le schéma de la lutte appareil contre appareil, terreur contre terreur.

Pour ce qui est des attentats perpétrés par AD ou par d'autres groupes de "Communistes Internationalistes", signalons seulement que l'Etat, après avoir manipulé, infiltré et utili-sé ces militants, n'hésitera pas à les enterrer vivants dans ses pourrissoirs ou encore, pour les remercier des services rendus, à les "suicider" d'une balle dans la tête ! Dénoncant et combattant l'anti-terrorisme de l'Etat, nous insistons auprès des prolétaires révoltés pour qu'ils ne s'engagent pas dans le piège du réformisme armé prôné par des groupes tels que AD, mais s'efforcent de militer par rapport à l'ensemble des tâches internationalistes qui sont posées à notre classe, tant théoriques qu'organisatives, propagandistes, agitatoires, ...

DICTATURE DU PROLETARIAT POUR L'ABOLITION DU TRAVAIL SALARIE !

Le 1 mai 1986.

Adresses centrales : B.P. 54
1060 Bruxelles 31
BELGIQUE

GCI c/o l'Herbe Rouge
1 bis rue d'Alesia
75014 Paris - FRANCE

Apartado de correos 61.058
Madrid - Chamartin
ESPAGNE

Nous nous associons à la déclaration du G.C.I

L'AUBE INTERNATIONALISTE / Adresse Librairie l'herbe Rouge
:/ 1 bis rue d'alésia Paris 14 éme

Une nouvelle trouvaille révisionniste : INVESTISSMENT SPECULATIF ou PRODUCTIF

Il n'y a pas de quoi noircir des pages sur ce problème si ce n'est qu'actuellement toutes les sirènes du révisionnisme PCF et troskistes rabattent pour le Capital.

Dans leur presse, dans leurs tracts, ils dénoncent la spéculation, les énormes profits et geignent sur le fait que les ouvriers n'en profitent pas, que la haute finance "les féodalités financières" spéculent en veux tu en voilà au détriment (nous y voilà) des investissments productifs.

Ce n'est plus la vieille opposition entre capital juif et non juif que l'on nous sert, mais la tarte à la crème du Capital utile (créateur d'emplois) et le Capital (nuisible, spéculatif, anti-national qui engendre le chômage, la misère...)

Alors, pour éviter cette horible spéculation, la dilapidation de "notre argent", tous ces bons samaritains ont une solution bien à eux et très terre à terre. La CFDT prône le contrôle des investissements, le courant troskiste fidèle au programme de transition veut "ouvrir les livres de comptes", d'autres prennent la chose plus au sérieux, et face à la gabgie spéculative entraînent les ouvriers à financer eux mêmes l'entreprise (Plan d'Epargne).

Ce que tous ses réformateurs du Capital essayent de mettre dans la tête de l'ouvrier, c'est le patriotisme d'entreprise : "mon entreprise contre la tienne", "mon service contre le tien", "ma gueule avant la tienne", c'est à dire la lutte de tous contre tous et la crève pour nous tous. Dès qu'une entreprise ou un secteur fait des profits (ex : les banques, les assurances) immédiatement tous les réformateurs réclament, leur part du gâteau, leur part des profits.

Nous autres communistes nous poussons la classe ouvrière à se battre pour réduire son taux d'exploitation qu'il y est ou non de profit, nous partons de nos besoins sociaux et nullement de la bonne ou mauvaise marche du système. De plus, il faut bien que les petits employés des banques et des assurances se mettent dans la tête que les énormes profits spéculatifs actuels, ne sont que le résultat de millier de licenciements d'ouvriers de l'industrie et par conséquent peut être de leur mari ou de leur femme. C'est régulièrement et sans détour que la presse patronale déclare qu'il faut licencier sec pour retrouver ses marges, le Journal l'Expansion du 19 juin 1980 expliquait qu'en 5 ans, de 1974 à 1979 cinq entreprises (Rhône Poulenc textile, St Gobain branche papier, BSN verre plat, RVI Renault et Usinor) ont perdu 53 000 salariés, 19 % de leur effectif de départ et que c'est grâce à ce "délestage" que l'entreprise repart. Réclamer sa part de profit, sa part des bénéfices, sa part du butin revient à s'associer avec le Capital sur le dos de la classe ouvrière et à souhaiter que d'autres licenciements tombent comme tombent des prolétaires sur les champs de batailles pour ne pas que la Bourse chute.

CHOMAGE EN REGION PARISIENNE

Malgré toute l'intox de la bourgeoisie qui veut nous faire croire que la liberté de licencier, c'est aussi celle d'embaucher. La dure réalité frappe chaque jour plus de prolétaires. Le paupérisme absolu tend à s'étendre sur Paris et en Seine St Denis ou le taux de chomage est de 10 % officiel.
Il faut signaler, que le tertiaire vient maintenant grossir les rangs des sans emploi. Quant aux contrats à durée déterminée ou d'intérim ils représentent 34% des demandeurs d'emplois.